

DOSSIER DE PRESSE / OCTOBRE 2021



LE SIÈCLE DES POUDRIERS (1880-1980)

La Poudre de Beauté et ses Écrins

AUTOUR DE LA
COLLECTION PARTICULIÈRE
D'ANNE DE THOISY-DALLEM

9 NOVEMBRE 2021
29 JANVIER 2022



Bibliothèque Forney . 1 rue du Figuier, Paris 4^e

Entrée libre - Du mardi au samedi, de 13h à 19h

bibliothèque :



bibliotheques.paris.fr

LE SIÈCLE DES POUDRIERS (1880 - 1980)

La Poudre de Beauté et ses Écrins



Si l'usage de la poudre de beauté est pluriséculaire, c'est bien au cours du XX^e siècle qu'elle se développe à la fois d'un point de vue technique, chimique, mais aussi dans ses usages et ses contenants, la boîte à poudre puis le poudrier de sac. Cette période de transformation profonde voit affluer en masse des poudriers divers et variés, à la fois dans leurs formes et dans leurs matériaux. La production en série est le reflet de la société au tournant du XX^e siècle, témoin de l'évolution des mœurs et de l'émancipation féminine.

La bibliothèque Forney, en coproduction avec le Musée International de la Parfumerie à Grasse, présente une exposition consacrée à la poudre de beauté de

1880 à 1980 autour de la collection particulière d'Anne de Thoisy-Dallem, collectionneuse-expert. Après avoir œuvré 20 ans en tant que conservatrice du patrimoine, Anne de Thoisy-Dallem s'attache désormais à constituer et développer une importante collection de poudriers de sac et boîtes à poudre. Aujourd'hui, elle souhaite offrir au public cette collection unique qu'elle présente pour la première fois à Paris, après cet été Grasse. Plus d'un quart de ce fonds, constitué de 2500 objets, reflets de deux siècles d'art décoratif, sera exposé aux côtés des prestigieuses réclames et affiches publicitaires de la bibliothèque Forney ainsi que des boîtes à poudre et des flacons de parfum du Musée International de la Parfumerie et des oeuvres issues d'institutions publiques et privées.

NICOLAÏ, Parfumeur-Créateur, a créé un parfum poudré qui accompagne le visiteur lors de sa visite de l'exposition.

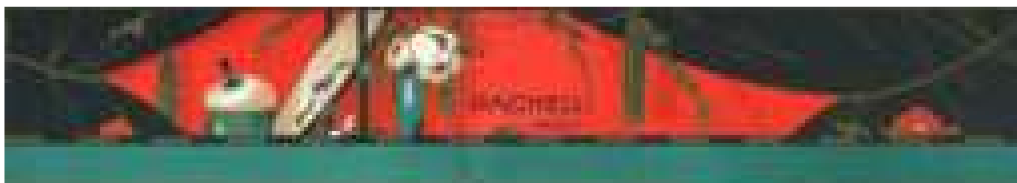
LE SIÈCLE DES POUDRIERS (1880 - 1980)

La Poudre de Beauté et ses Écrins

La poudre de beauté entre séduction et technologie

La composition des poudres a peu évolué au fil du temps si ce n'est en excluant les composants nocifs tels que la céruse et le bismuth. Les ingrédients d'origine naturelle (amidon et dérivés) puis synthétique, sont choisis pour leurs propriétés cosmétiques : couvrance, matité, blancheur...

Avec les progrès industriels et technologiques, la poudre évolue vers des versions transportables avec les poudriers, puis compactées dès 1914, imprimant sur la surface des motifs fantaisie. Appliquée à l'éponge ou au pinceau, la poudre se décline dans une importante palette de nuances aux effets optiques parfois chatoyants grâce à l'ajout de pigments de synthèse. De nos jours, l'écriture laser à la surface des poudres ou la combinaison de produits de textures variées révolutionnent l'univers de la beauté.



ETIQUETTE DE BOÎTE À POUDRE RACHELLI .
VERS 1920, PARIS. PAPIER / COLL. ANNE DE THOISY-DALLEM
© Musées de Grasse, C. Barbiero

Du blanc à la poudre de beauté

La blancheur du teint constitue un critère socié aux travaux de plein air. Du XVII^e confectionné à partir de céruse (blanc tandis que la poudre, issue de l'amidon, perruques. Le gantier-parfumeur fabri-blancs, dénommés plus tard poudres, mas- Après la Révolution française, leur usage de- était libre, appliquée à la houppette et vendue un cornet, elle était transvasée dans une boîte plus ou moins précieuse affectée à cet usage.



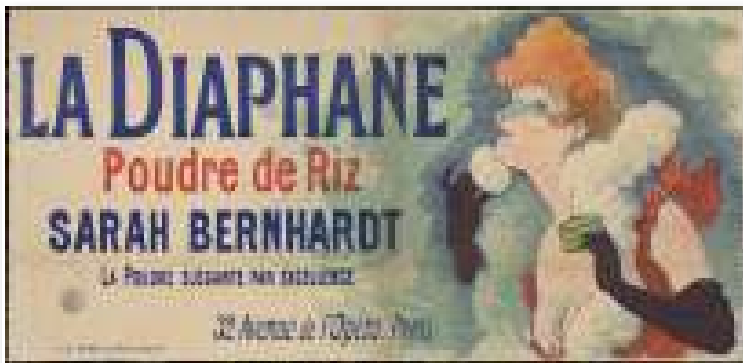
de beauté ancestral, le hâle étant as- au XIX^e siècle, le blanc ou fard, de plomb), s'appliquait sur la peau se pulvérisait sur la chevelure ou les quait et vendait ces deux produits. Les quaient les rides et corrigeaient le teint. vient exclusivement féminin. La poudre au poids. Achetée en vrac, transportée dans

Les composants de la poudre

L'appellation de poudre la plus répandue est celle dite « de riz ». Paradoxalement, elle ne contient que rarement du riz. Elle se compose d'ingrédients pulvérulents d'origine minérale (talc, craie, kaolin), végétale (amidon et dérivés) et, plus tard, synthétique (mica de synthèse, nylon, silicone). Ces substances se fixent aisément sur la peau, absorbant les corps gras et produisant un effet mat. Les produits à base de plomb, de mercure, de bismuth se sont avérés toxiques ou abrasifs. Ils ont été abandonnés comme la céruse en 1913 ou le radium en 1937. Les nuances de couleurs de la poudre sont obtenues par l'ajout de pigments, synthétiques, composés principalement d'oxydes de fer.

LE SIÈCLE DES POUDRIERS (1880 - 1980)

La Poudre de Beauté et ses Écrins



AFFICHE LA DIAPHANE. JULES CHÉRET, 1890, FRANCE, PAPIER MIP./ © Musées de Grasse, C. Barbiero

Du teint pâle au hâle

Les produits discrètement teintés et parfumés supplantent les poudres blanchissantes dès les années 1910. La palette de nuances s'adapte aux blondes et aux brunes, s'étendant des roses aux ocres en passant par les Rachel. Cette appellation provient de la célèbre tragédienne Rachel (1821-1858), qui utilisait une poudre plus jaune, en harmonie avec son teint olivâtre. Prôné par Gabrielle Chanel et Jean Patou, le bronzage s'impose dans les années 1920 pour les adeptes des bains de mer et de soleil. Les poudres reproduisent ce hâle,

signe de vitalité, tout en évitant les effets néfastes du soleil. L'apparition de la poudre de soleil, témoignent de cette tendance toujours actuelle.

Des écrins en perpétuelle évolution

Dès la fin du XIX^e siècle, le carton devient le matériau de prédilection des boîtes à poudre, auparavant en marqueterie de paille, porcelaine ou métal. Cet écrin recouvert de papier ouvragé se retrouve sur les coiffeuses des coquettes. La poudre libre ainsi conditionnée connaît son âge d'or, de la Belle Époque aux années 1960. L'apparition de la poudre compacte en 1914 génère un conditionnement transportable : le poudrier de sac, dit compact. Les échantillons offerts par les parfumeurs se présentent sous forme de boîtes miniatures ou de sachets de poudre. La poudre est appliquée avec une houppette, accessoire en duvet de cygne qui remplace la patte de lapin. Dès 1925, la houppette devient rétractable dans un étui en bakélite.

La note poudrée

Dès la Belle Époque, les poudres sont délicatement parfumées. Les rhizomes d'iris broyés qui entrent dans la composition de nombreuses poudres exhalent un parfum naturel de violette. C'est l'irone qui constitue le principe odorant du rhizome d'iris. Cette note parfumée dite poudrée que l'on retrouve en parfumerie évoque l'odeur du talc ou de la poudre. Ce sont généralement des notes à la fois douces et cotonneuses. D'autres odeurs sont associées à la note poudrée parmi lesquelles la coumarine ou l'immortelle.

C'est ainsi que l'odeur de l'iris se décline dans diverses poudres de riz et eaux de toilette du parfumeur L.T. Piver.



Sept boîtes à poudre à décor de houppettes (Coty...) Tère moitié du XX^e siècle. Coll. A. de Thoisy-Dallem. © Musées de Grasse, C. Barbiero

LE SIÈCLE DES POUDDRIERS (1880 - 1980)

La Poudre de Beauté et ses Écrins

La Belle Époque : les années 1900



AFFICHE PARFUMERIE FÉLIX POTIN (DÉTAIL). VERS 1892-1893. VILLE DE PARIS, BIBLIOTHÈQUE FORNEY.

La Belle Époque, le charme discret des élégantes

Durant le XIX^e siècle, les pratiques de maquillage changent peu. La femme bourgeoise, peu fardée, doit rester réservée comme l'exige la morale. Pour certaines classes sociales, le maquillage demeure une pratique de « grue » associée aux femmes de mauvaise vertu. À la Belle Époque, la poudre de riz sublime le teint pour atteindre un idéal de pâleur s'adaptant aux carnations désormais perçues sous un éclairage électrique.

Afin de vanter les mérites de leurs poudres, les maisons de parfumerie font appel, pour la première fois, à des comédiennes à l'instar de Sarah Bernhardt, qui connaissent les moyens de s'embellir par les fards. Les rituels de beauté ont lieu dans les cabinets de toilette, à l'abri des regards. Se repoudrer en public donne un charme érotique à une intimité qui ne commence à s'afficher en public qu'au début du XX^e siècle.

Les boîtes à poudre, expression de l'Art nouveau

Tout comme le parfum, à la fin du XIX^e siècle, la poudre devient ambassadrice des grandes maisons de parfumerie en portant sur le couvercle de leurs boîtes en carton des qualificatifs et superlatifs glorifiant ce produit de luxe. Les ornementalistes dessinent les décors de boîtes, inspirés de motifs néo-classiques (arabesques, grecques et guirlandes). À la Belle Époque, les grands illustrateurs du courant Art nouveau comme Mucha leur succèdent. Ils investissent les divers écrins des poudres et produits parfumés et leurs supports publicitaires qu'ils couvrent de motifs inspirés de la nature et de décors exubérants et fleuris. La mode des parfums est alors aux soliflores qu'il s'agit d'imiter avec exactitude : muguet, héliotrope, rose et violette.

L'apparition des lignes parfumées

Le XIX^e siècle voit se transformer les parfumeries en véritables sociétés, arborant fièrement marques et slogans. Une grande diversité d'articles parfumés était commercialisée parmi lesquels essences, poudres de riz, sachets, savons, lotions et brillantines. Ces derniers s'organisent ensuite autour des fragrances renommées, partageant un nom et un graphisme commun, faisant ainsi émerger le concept de lignes parfumées. L'enjeu consiste à conquérir de nouveaux consommateurs et à fidéliser la clientèle.



Poudrier Lalique pour d'Orsay, début XX^e siècle. Coll. A. de Thoisy-Dallem.
© Musées de Grasse, C. Barbiero

LE SIÈCLE DES POUDRIERS (1880 - 1980)

La Poudre de Beauté et ses Écrins

Les Années folles : les années 1920



Boîtes à poudre et Eau de Cologne Soir de Paris. Bourjois Années 1920-1930, Paris.
Carton, papier, verre, métal. Coll. Anne de Thoisy-Dallem/ © Musées de Grasse, C. Barbiero

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, la population aspire à la liberté et à la joie de vivre. Avec l'émancipation féminine et l'apparition des garçonnnes qui affiche un modèle de jeunesse et d'androgynie, les codes de la beauté changent et se diffusent largement dans la presse féminine. Désormais, la mode est à la peau hâlée et à la silhouette sportive.

Avec la démocratisation des bains de mer et des cures thermales, les stations balnéaires deviennent des hauts lieux de l'élégance où les femmes, libérées du corset par Paul Poiret depuis 1909, découvrent les bienfaits du soleil. Poudre de beauté et blush garantissent un effet bonne mine. Avec les innovations que sont les poudriers et le compactage des poudres, une nouvelle manière de se maquiller voit le jour, sans dispersion de produit et hors de chez soi, en public.

Des écrins Art déco au service de la séduction

La femme moderne des Années folles possède de nombreux accessoires lui permettant de paraître coquette en toutes circonstances, en soirée ou en voyage. Châtelaines et minaudières deviennent ses indispensables complices tandis que les poudriers connaissent leur âge d'or grâce à la récente invention des poudres compactes. Ces accessoires induisent une nouvelle gestuelle de maquillage. Les matériaux nobles qui les composent s'inscrivent dans le mouvement Art déco alors en vigueur. Galuchat, bois précieux ou laqués et or habillent les poudriers ornés de motifs géométriques. Les cartonniers les imitent pour moderniser les boîtes à poudre.

La confection des boîtes à poudre : entre luxe et réalisme social

L'assemblage des boîtes en carton était entièrement réalisé à la main. Le travail était effectué dans les ateliers d'usine ou au domicile des ouvrières. L'essor de la parfumerie, au début du XX^e siècle, a engendré la fabrication des boîtes en série, en grande partie à la machine. Originellement réalisées en carton moulé, les boîtes étaient conçues à partir de feuilles de carton prédécoupé, montées, collées puis habillées à l'intérieur et à l'extérieur de papier fantaisie, souvent gaufré.

L'âge d'or des lignes parfumées

L'Art déco, caractérisé par des formes simples et géométriques ainsi que par l'utilisation de matériaux précieux, investit le monde de la parfumerie et de ses lignes. En 1927, la couturière Jeanne Lanvin s'entoure d'artistes pour son premier parfum Arpège qui se décline en gamme. Dans la lignée des couturiers-parfumeurs, Elsa Schiaparelli crée des articles parfumés dérivés de *Shocking* en 1937.

La Poudre de Beauté et ses Écrins

L'Après-guerre : 1950-1980

1950-1980, l'avènement de la femme contemporaine

Après 1945, le maquillage reste classique : fond de teint, poudre, blush. Leurs nombreuses nuances, jusqu'à 78 teintes chez Helena Rubinstein, reflètent la multiplicité des activités de la femme. Dès 1949, avec la mode de l'œil de biche, le regard est valorisé au détriment du teint.

À l'ère des mass media, les modèles de visage du cinéma hollywoodien inspirent les magazines féminins, tels que *Marie-Claire* ou *Elle*, qui prodiguent leurs conseils de beauté. Chaque femme peut s'identifier à une star de cinéma.

Les événements de 1968 et la mode hippie marquent une rupture sociale qui amène un vent de liberté et de fantaisie. Les fards aux couleurs vives deviennent nacrés, irisés, opalescents. Au début des années 1980, la *working girl* et son maquillage impeccable met fin à cette tendance.

Résines et polymères, vecteurs de créativité après 1945

Après-guerre, les femmes renouent avec l'élégance et le luxe. Les maisons de cosmétique ont à nouveau accès aux matériaux nobles et précieux. Dès les années 1960, avec le développement de la pétrochimie, les matières plastiques rivalisent avec le métal dans le secteur de la beauté. Plus résistantes et plus économiques, s'adaptant aux poudres compactes, elles permettent d'imiter la laque, l'ivoire ou l'écaille, combinant mécanismes d'ouverture originaux et formes fantaisie. Les boîtes à poudre en carton sont ainsi détrônées par les poudriers dernier cri.

Les poudres s'affinent et offrent de nouvelles qualités de couleur, de ténacité et d'onctuosité permettant à la femme d'entretenir un rapport ludique à son visage selon les différents moments de la journée.

La redéfinition des lignes parfumées après la Seconde Guerre mondiale

Le plastique devient le matériau de prédilection des boîtes à poudre et poudriers, succédant au carton et au métal. Au sein d'une marque, les départements cosmétiques et parfumerie se séparent. Les gammes parfumées se constituent autour de produits d'hygiène tandis que chaque produit de maquillage se décline individuellement au rythme des saisons. Avec la profusion de parfums qui répond à la quête de nouveauté de la clientèle depuis la fin des années 70, les lignes parfumées perdent tout leur sens.



André Wilquin, la poudre Gemey, vers 1935
© Musées de Grasse, C. Barbiero

LE SIÈCLE DES POUDRIERS (1880 - 1980)

La Poudre de Beauté et ses Écrins

Informations pratiques

Bibliothèque Forney / Hôtel de Sens

1, rue du Figuier, Paris 4^e

Métro : Saint-Paul ou Pont-Marie

www.bibliotheques.paris.fr

Exposition présentée du 9 novembre 2021 au 29 janvier 2022

Entrée libre

Du mardi au samedi de 13h à 19h

Fermeture les 11 novembre, 25 décembre et 1^{er} janvier

Passes sanitaires et masques obligatoires.

● Visite commentée tous les samedis à 15h.

● Visites commentées avec interprètes en LSF les samedis 4 et 18 décembre à 11h/réservation sur www.bibliocite.fr/evenements

Commissaire de l'exposition : Anne de Thoisy-Dallem

Catalogue de l'exposition : *Le Siècle des Poudriers. La Poudre de Beauté et ses Écrins*

Éditions MIP-Faton Beaux livres. 208 p. / 120 illustrations / 25 €

Contacts Presse

Demande de visuels et d'interviews

Annabelle Allain : 01 44 78 80 46 / annabelle.allain@bibliocite.fr

Anna Lecerf : 01 44 78 80 58 / anna.lecerf@bibliocite.fr

Rencontres à la bibliothèque Forney en écho à l'exposition

Poudriers, dix ans de collection

Rencontre avec Anne de Thoisy-Dallem.

Mardi 9 nov. 19h / réservation au 01 42 78 14 60 ou bibliotheque.forney@paris.fr

La parfumerie poudrée, un classique de la création

Rencontre avec l'historienne d'art Erika Vicky.

Mardi 23 nov. 19h / réservation au 01 44 78 80 50 ou bibliocite.fr/evenements

Les poudres de beauté à l'heure du développement durable

Conférence par Charlotte Nattier, journaliste.

Jeudi 9 déc. 19h / réservation au 01 42 78 14 60 ou bibliotheque.forney@paris.fr

Et au musée Cognacq-Jay, Poudre : parfaire les coiffures au XVIII^e siècle

Rencontre avec l'historienne Catherine Lanoë.

Mardi 16 nov. 18h / réservation au 01 44 78 80 50 ou bibliocite.fr/evenements